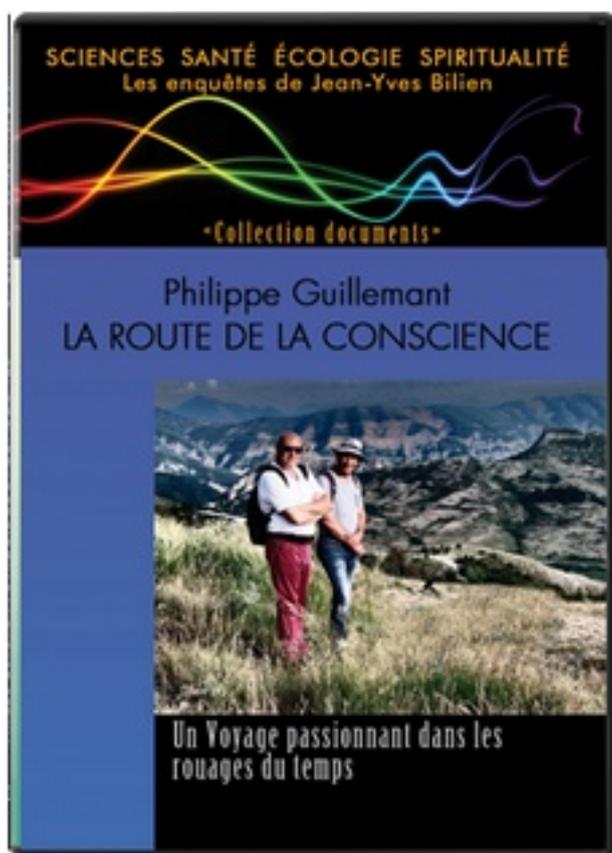


LA ROUTE DE LA CONSCIENCE

Le 33ème film de Jean-Yves Bilien, sorti le 22 septembre 2015



00:26: << Aujourd'hui, il faut laisser tomber le déterminisme mécaniste >>

Le déterminisme mécaniste - ou mécanicisme - est le postulat scientifique selon lequel notre réalité se crée dans le présent de façon exclusivement mécanique, avec pour conséquence l'idée que le futur est unique et figé et ne dépend que du passé.

00:32: << Avec son déterminisme scientifique, la science est devenue une religion, et c'est ce que j'appelle la religion du matérialisme >>

Le déterminisme scientifique actuel, qui reste purement mécaniste, a pour résultat l'absence de remise en question par la science académique de ses quatre dogmes principaux (voir <http://www.guillemant.net>), remise en question pourtant imposée par ses résultats. Le problème est que l'on ne sait pas encore par quoi remplacer un modèle standard que l'on sait être faux. En considérant malgré tout ce modèle comme acquis la science devient une religion reposant sur quatre croyances et un Dieu: le hasard.

00:44: <<Le paramètre qui va permettre à notre futur de changer, c'est la conscience >>

J'explique dans le film à partir de "calculs de billards" pourquoi les changements dans le futur sont nécessairement portés par des informations introduites dans l'espace-temps à une échelle infiniment petite (échelle de Planck), informations que je relie ensuite, après avoir présenté les

deux théories de grande unification (cordes et boucles), à des vibrations intimes de l'espace (quanto-gravitationnelles). Or comme les changements dans le futur sont corrélés à nos intentions, lesquelles dépendent de nos états de conscience, ces informations (ou paramètres) sont bel et bien transportées par la conscience.

00:54: << La conscience et l'espace, c'est la même chose >>

L'espace n'existant pas (tel qu'on le perçoit) et la conscience étant produite par les vibrations de l'espace, on peut identifier en première approximation la conscience à l'espace, et notamment lui attribuer 3 dimensions. L'espace tel qu'on le perçoit est alors la somme de toutes les consciences qui contribuent à le former collectivement.

01:00: << Et c'est cette existence du soi, en tant qu'entité réelle, indépendante de notre cerveau physique, que notre société matérialiste ignore, ce qui constitue certainement le plus grave problème de l'humanité >>

Dans le film 3 raisons physiques sont données pour justifier l'existence du "soi", relatives (1) aux 9 dimensions de l'espace (3+ 6) versus 3 dimensions de la conscience, (2) à la nécessité d'héberger le multivers dans un vide immense mais limité en informations (=> vide structuré en couches d'informations superposées selon une structure fractale), et surtout (3) à la nécessité d'héberger la mémoire de la conscience dans le vide lui-même, le cerveau n'en étant pas capable pour des raisons cybernétiques.

01:14: << On en arrive tout de suite à la conclusion que l'univers pourrait être organisé comme un vaste cerveau >>

L'univers étant un espace-temps flexible et non pas figé, il est nécessaire de modéliser les informations qui le rendent flexible en faisant appel à une structure cybernétique qui pourrait fort bien fonctionner comme un réseau de neurones multicouches structurant notre âme (extension de notre cerveau dans le vide).

01:42: << La vraie mémoire n'est pas dans le cerveau, mais à l'extérieur. Un cerveau, ça sert à reconnaître l'information, pas à la stocker. >>

J'explique dans le film pourquoi - d'après mon expérience de l'intelligence artificielle - il ne faut pas confondre l'information présente dans le cerveau avec de la vraie mémoire, la première correspondant seulement à des traces mémorielles dispersées dans tout le cerveau. Quand je parle de l'extérieur du cerveau, je parle en fait du vide dont notre cerveau est rempli.

02:00: <<Pour avoir une preuve qu'on est connecté au soi il y a quelque chose à faire de fondamental... >>

La dernière tierce du film est consacrée à l'explication des différents conditionnements ou prisons qui empêchent la connexion au soi et à ce qu'il faut faire pour reconnaître cette connexion, même en cas de doute, pour enfin déclencher des synchronicités.